

Editorial

par Françoise Danset

Pourquoi faut-il absolument développer les relations internationales entre bibliothécaires et bibliothèques ?

Lorsqu'en 1987, l'ABF prenait pour thème de son Congrès de Lyon, "Bibliothèques et relations internationales", nombre de collègues déclaraient ne pas se sentir concernés.

Et pourtant, comment se déclarer hors de tout courant international alors que nous assistons à la fois à une mondialisation complète de l'économie, à laquelle n'échappe pas l'économie du livre, et à une

formidable montée des nationalismes masquant plus ou moins des revendications purement ethniques - alors que dans nos établissements et dans nos publics s'affirme également un cosmopolitisme que nous ne pouvons pas ignorer.

Comment oublier qu'ici des bibliothèques brûlent, tandis que là on en crée dans un total dénuement, qu'ici l'édition disparaît faute de papier ou de structure, que là les surplus sont énormes, qu'ici l'information circule avec les moyens les plus modernes, et que là des secteurs géographiques entiers sont coupés de toute information.

Nous vivons au cœur de ces disparités, et nous en sommes d'une certaine façon responsables. Aussi importe-t-il de déterminer avec clairvoyance où et comment nous voulons intervenir, comment répartir les budgets et les compétences dans un système de relations internationales. Si la réciprocité est de mise dans les échanges avec les pays industrialisés, elle ne peut l'être avec les pays d'Afrique ou de l'Europe de l'Est, avec lesquels nous parlerons d'aide. Cependant, dans tous les cas il s'agira d'échange, de collaboration, de partenariat, dont tous les acteurs devront sortir enrichis.

*Le Bulletin d'informations de l'Association des bibliothécaires français est analysé dans la base PASCAL produite par l'INIST.
Numéro tiré à 4 500 ex.*